

Samuel Vicko, Représentant de BlackNetwork, et je remercie Le comité Adama et la FMI (Fondation MULUMBA International) de soutenir notre parole.

Mesdames et messieurs les membres du comité, chers participants, je vous présente mes recommandations pour la prochaine décennie.

Premièrement, il est crucial de s'assurer que nous disposons de données claires au début et à la fin de la décennie. Nous ne pouvons améliorer ce que nous ne pouvons mesurer.

À cet égard, des pays comme la France et d'autres doivent être scrutés, car l'impossibilité de mener des études ethniques y limite considérablement notre capacité à appuyer nos recommandations avec des données chiffrées ou même à mesurer l'efficacité des politiques mises en place.

Deuxièmement, il est vital de reconnaître l'importance du développement économique des communautés afrodescendantes, et l'ignorer serait une grave erreur.

Certains pays du Nord ont activement contribué au sous-développement des pays africains et des populations afrodescendantes. Reconnaître et s'excuser est une étape, agir pour réparer en est une autre.

Un des sujets régulièrement abordés lors de cette réunion est la demande de réparation financière. Je propose que nous commençons par travailler ensemble dès la première année sur l'annulation et le remboursement des dettes (comme celle de nos frères d'Haïti) et les contrats coloniaux qui empêchent le développement des pays africains et caribéens.

Je trouve cela déplorable que la France ne soit pas plus présente dans ce forum, car elle a des responsabilités et devrait être ici pour les assumer. Son absence témoigne du peu de considération qu'elle porte à ce sujet et à notre communauté.

Qu'elle ne s'étonne pas de susciter du rejet en Afrique.

Les Afrodescendants seront réellement pris en compte seulement quand l'Afrique elle-même sera développée et considérée. Je recommande que notre priorité pour les années à venir devrait donc être de soutenir le développement des pays africains, permettant ainsi aux Africains et aux Afrodescendants d'envisager un avenir prometteur sur leur propre continent.

Car tant que l'Afrique ne sera pas développée, nous, les Afrodescendants à travers le monde, continuerons de faire face à des stéréotypes réducteurs et des phrases du type RETOUR en AFRIQUE

À l'heure actuelle, moins de 2% des fonds de capital-risque sont investis dans des entreprises dirigées par des entrepreneurs afrodescendants, limitant ainsi notre potentiel de développement économique. Il est temps de mettre en place des mesures incitatives pour favoriser un écosystème entrepreneurial dynamique, notamment dans les domaines de l'intelligence artificielle et des technologies émergentes. Sinon nous subiront ce que j'appelle l'imperialisme technologique.

BlackNetwork propose donc la création d'un groupe de travail dédié à cette cause.

En conclusion, je m'adresse à tous les Africains et Afrodescendants ici présent : les actions parlent plus fort que les mots. Il est crucial que nos annonces se traduisent par des actions concrètes.

Nous devons être critiques envers nous-mêmes et préserver l'idéologie de nos ancêtres, encapsulée dans le principe d'Ubuntu : "Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous."

Je vous remercie de votre attention.